

L'avenir de la citoyenneté sociale en Europe.

La longue marche vers l'Europe sociale

Jean-Claude Barbier

L'Europe sociale reste un thème mobilisateur en France, et dans plusieurs États membres de l'Union européenne. Pourtant, malgré des réalisations incontestables depuis le traité de Rome en 1957, ce qui a été accompli reste relativement maigre aux yeux de ceux qui pensent qu'il est souhaitable de construire une solidarité à l'échelle européenne.

Si ce projet doit être poursuivi, il ne faut pas se tromper : ce n'est pas une question de présence de la gauche ou de la droite au pouvoir dans les 27 États membres, c'est d'abord une question nationale. C'est une affaire de rivalité entre des « modèles nationaux », tous en compétition entre eux. Les systèmes nationaux de protection sociale modernes se sont construits depuis la fin du XIX^e siècle sur une base nationale : avec une langue, des frontières, un contenu partagé de citoyenneté, bref, une certaine culture politique. Cette diversité est malheureusement minorée quand elle n'est pas oubliée par les hommes d'action, mais aussi par les chercheurs, en particulier les économistes de la tendance dominante.

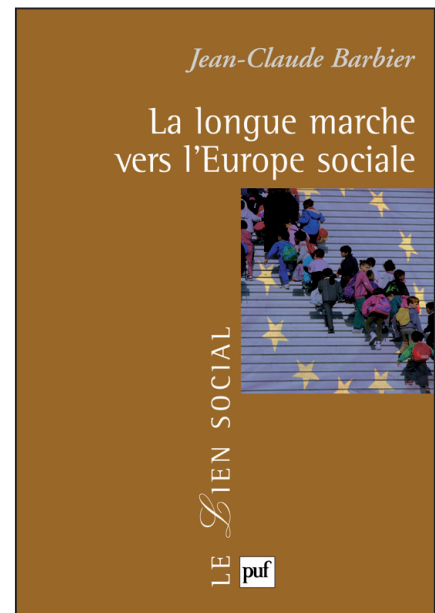
Or, il n'y a pas de culture politique européenne. Alors que l'économie et le droit ont été mis en commun de façon croissante, la solidarité reste nationale, et elle le restera longtemps encore, malgré les espoirs utopiques, qu'il faut nourrir quand même. Mise en panne après les échecs des référendums en France, aux Pays-Bas, en 2005 puis en Irlande en juin 2008, l'Europe sociale ne pourra s'approfondir qu'au prix de la création d'une véritable politique culturelle communautaire, qui promeuve réellement l'échange culturel entre les citoyens et les citoyennes, et pas seulement les élites, qui savent parler l'anglais international.



Presses Universitaires de France

Attachée de presse : Caroline Psyroukis

Tél. 01 58 10 31 91 / psyroukis@puf.com



Parution le 5 novembre 2008

Collection « Le Lien social »
dirigée par Serge Paugam

296 pages • 26 €



■ *Jean-Claude Barbier est sociologue, directeur de recherche au CNRS, membre du Centre d'économie de la Sorbonne (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Il conduit des recherches sur le rôle de la protection*

sociale dans la construction européenne et compare les politiques sociales entre elles. Au cours de ses travaux de terrain dans plusieurs pays de l'Union (Danemark, Royaume Uni, Italie, Allemagne, notamment), il a progressivement construit une approche originale de la comparaison internationale, reposant en particulier sur l'attention aux langues et aux cultures. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont Les politiques de l'emploi en Europe et aux États-Unis, PUF, 1998 (avec J. Gautié), La flexibilité du travail et de l'emploi, Flammarion, 2000 (avec H. Nadel), Le nouveau système français de protection sociale, La Découverte, 2004 (avec B. Théret). Il propose ici un ouvrage très original, non partisan, qui enfin porte son attention sur le rôle des cultures politiques dans la construction européenne ; un travail fondé sur 20 ans d'enquêtes multilingues.